



# LE CARNET DE L'ART-PENTEUR N°40

Le journal des jeunes explorateurs de l'exposition

« transvasements »

de Patrick Beaulieu

du 17 mai au 8 juillet 2023

Le 15 octobre 2022, Patrick Beaulieu débute son « excursion performative » sur le Canal du Midi à bord d'une lasse marennaise, offerte par un pêcheur d'origine italienne : une barque à fond plat pour permettre aux ostréiculteurs d'atteindre les parcs à huîtres et de s'y poser le temps d'une marée. L'artiste, lui, l'utilisa pour une expérience de « transvasements » où il fut question de passages d'une écluse à une autre ainsi que de lenteur au fil de l'eau et du temps...



Patrick Beaulieu est né en 1974. Il vit sur une île au Lac Leclerc non loin du Parc National du Mont Orford au Québec. Depuis une douzaine d'années, sa démarche artistique pose des questions liées à la mobilité, au déplacement. En s'intéressant à cela, il aborde d'autres sujets : les passages de frontières, géographiques ou **sociales**, les moyens de transport, le **temps**... Sur les chemins qu'il arpente, l'artiste fait des rencontres avec les terres et les êtres vivants qui les habitent. Et en tant qu'artiste, il entreprend ce qu'il nomme des « **excursions performatives** » qui lui permettent d'interroger le rapport qu'entretient l'être humain au monde. À l'aide de transports particulièrement choisis, il traverse - lentement - des territoires et y observe, de manière **sensible**, les éléments qui l'entourent. Souvent, il se donne des objectifs que certains diraient être de l'ordre du **rêve** ou même de la **folie** ! Par exemple, il suivit en camionnette les papillons monarques tout au long de leur migration annuelle du Québec au Mexique. Une autre fois, il **erra** avec un vieux camping-car sur les routes américaines à la recherche du « chemin de l'oubli ». En 2015, avec un groupe de marcheurs, il se laissa guider par les vents dominants pour avancer. Une année plus tôt, il **dériva** dans le plus petit des cours d'eau du Québec jusqu'à New-York, avec un kayak fabriqué artisanalement. En automne dernier, dans le cadre de sa résidence avec la Maison Salvan, il navigua sur le Canal du Midi à bord de la fameuse lasse marennaise avec le désir de la ramener en Italie ... Le canal est un cours d'eau (douce) artificiel. Avant de partir, il dut travailler avec des « **guérisseurs d'épaves** » - doux nom qu'a donné Patrick aux personnes rencontrées en Charente-Maritime lors d'un autre projet - pour réparer avec leur aide la coque du bateau plutôt habituée à l'eau de mer salée. Il y ajouta aussi une cabine pour se protéger de la pluie lors de la navigation ainsi qu'un système de hamac-tente pour passer quelques nuits sur le pont du bateau.

*En entrant dans le centre d'art, tu vois ces éléments qui sont ici transformés en œuvres d'art. Le sol de la Maison Salvan semble rejouer la ligne de flottaison, celle qui sépare la partie du bateau plongée sous l'eau de celle qui est sur l'eau !*

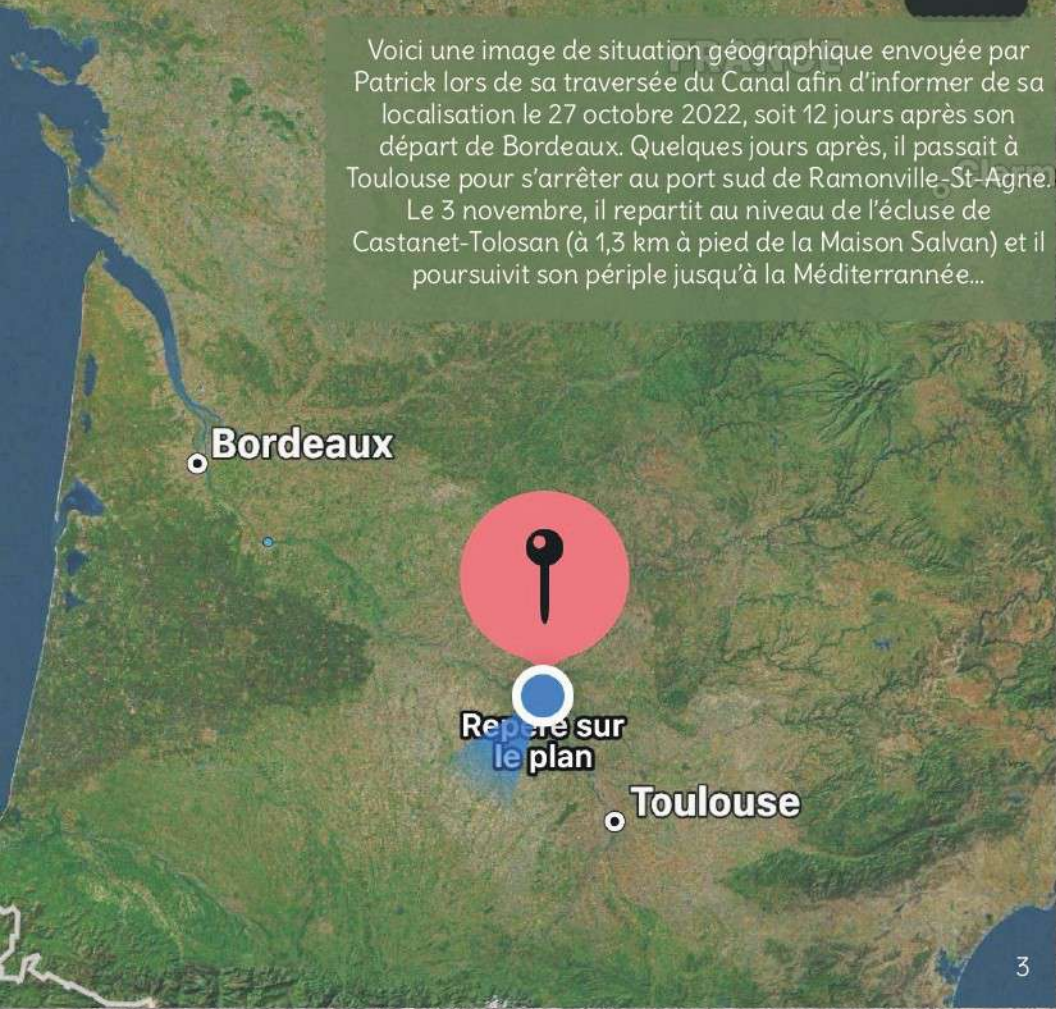
# Une dérive sur...



# ... le Canal des Deux-Mers

Voici une image de situation géographique envoyée par Patrick lors de sa traversée du Canal afin d'informer de sa localisation le 27 octobre 2022, soit 12 jours après son départ de Bordeaux. Quelques jours après, il passait à Toulouse pour s'arrêter au port sud de Ramonville-St-Agnès.

Le 3 novembre, il repartit au niveau de l'écluse de Castanet-Tolosan (à 1,3 km à pied de la Maison Salvan) et il poursuivit son périple jusqu'à la Méditerranée...



Long de 434 km, il relie la commune de Castets et Castillon, non loin de Bordeaux à Sète en passant par Toulouse. On le sépare généralement en deux parties : le Canal du Midi compose la partie Est du tracé ; le Canal Latéral constitue la partie Ouest de l'itinéraire.

La jonction entre les deux se situe au port de l'Embouchure à Toulouse. En totalité, il comporte 132 écluses, dont les célèbres 9 écluses de Fonsérannes, et est enjambé par des centaines de ponts !

**Un peu d'histoire...** Sa réalisation fut avant tout motivée par des raisons commerciales. Le Canal permit de relier l'océan Atlantique à la mer Méditerranée via la Garonne et facilita les échanges de marchandises. Louis XIV, Roi de France, autorisa les travaux à partir de 1666. Supervisé par Pierre-Paul Riquet, le chantier dura jusqu'en 1681 mais ce n'est qu'en 1838 que des travaux permirent l'ajout du Canal Latéral (appelé Canal de Garonne) afin d'arriver jusqu'à l'océan... Très vite le Canal servit de transport de personnes et pour le **tourisme**.



Dans une des salles se trouve la série photographique *Poèmes d'eau douce* de Patrick Beaulieu : ce sont des fragments des bateaux flottant sur le Canal ! Tantôt lieux de vie, tantôt utilisés pour le commerce ou le tourisme, ils portent chacun un petit nom. Pour les choisir, les propriétaires de ces bateaux font preuve d'imagination même si, comme dans ce petit Art-Penteur, le vocabulaire qui revient fait référence à l'univers maritime !

Dans une autre pièce de la Maison Salvan, tu observeras la série des épaves. Sur certaines d'entre elles, on peut lire des noms mais c'est plus la vieillesse de la coque que l'on voit davantage. As-tu remarqué que toutes les photographies de l'exposition sont encadrées d'un matériau particulier qui s'appelle le laiton ? Il évoque, à lui tout seul, les vieilles embarcations ayant bravé, pendant longtemps, le Canal des Deux-Mers !

## Atelier poème d'eau douce !

Prelève ces différents noms et écris-les ci-dessous en t'amusant à les associer selon plusieurs familles. Par exemple, la famille des mots en lien avec la météo, ceux évoquant la possibilité d'action sans contrainte, ceux qui sont drôles, ... Amuse-toi aussi à les relier entre eux pour écrire un début de poésie. La poésie, ça sert justement à ça : à jouer avec les mots ! Tu découvriras alors que les mots ont le pouvoir de mettre en mouvement l'imagination...



# Un temps « contenu »



Comment comprends-tu l'expression  
« de l'eau a coulé sous les ponts » ?

Depuis l'Antiquité, le cours du temps est comparé au cours de l'eau. En effet, celle-ci progresse comme le temps, sans interruption et sans que nous puissions vraiment la contrôler. L'artiste a passé 35 jours à dériver sur le Canal. Comme l'eau, son temps a été « contenu » entre les portes des écluses et sous les passages de ponts avant de reprendre son cours, dans un flux qui a fini tôt ou tard par rejoindre l'océan. Quand on dit que « l'eau a coulé sous les ponts », cela signifie que le temps a passé !

6

Le parcours de l'exposition se termine par le visionnage d'une vidéo de 55 minutes dans laquelle l'artiste a assemblé de nombreux fragments de vidéos prises lors des passages des ponts du Canal. Cela semble être « le point de vue » de l'eau qui est ici donné par une sorte d'inversion de l'espace-temps ?! Prises avec son téléphone portable, et en effectuant un geste de renversement du corps, les images de Patrick sont renversantes ! Les constructions filmées semblent vieillissantes. Béton, pierre et briques s'effritent ! Le son de cette vidéo a été réalisé par le collectif de musique MOAB. C'est également le cas pour les autres projections de l'exposition. Patrick les appelle des « haïkus » en référence à la forme japonaise de courte poésie faite pour noter l'émerveillement ou l'étonnement d'un moment qui passe. Par leur travail, les artistes apportent différentes lectures du monde. Parfois, c'est pour en raconter sa beauté, parfois pour témoigner de sa folie et de ses dérives ...

Quel est le sentiment que provoque chez toi le film le plus long ? Regarde comment s'entremêlent autant la folie, le rêve et la poésie.

Et la limite entre chacune de ses notions est parfois tellement difficile à déterminer.

Atelier renversant !

Choisis un endroit de la Maison Palvan pour t'asseoir et dessine ci-dessous un paysage renversant !  
(Des outils graphiques peuvent être mis à ta disposition, n'hésite pas à les demander.)

# Le petit vocabulaire

**dérive** : une progression incontrôlée, le fait de s'écarter de la voie normale, d'aller à l'aventure.

**écluse** : espace limité par des portes munies de vannes et destiné à retenir ou lâcher l'eau. Sa fonction est de faire franchir des niveaux qui ne sont pas de la même hauteur.

**errance** : action de se déplacer longuement sans but précis.

**excursion performative** : association de mot inventée par l'artiste pour parler de sa pratique artistique consistant à mener une traversée sensible au cœur d'un territoire, qui peut-être documentée, spontanée ou écrite.

**flux** : circulation d'un liquide ou mouvement qui se déplace avec régularité dans une direction précise.

**folie** : trouble du comportement ou de l'esprit, pouvant être considérée comme l'effet d'une maladie altérant les facultés mentales du sujet.

**rêve** : une construction de l'imagination à l'état de veille, destinée à échapper au réel, à satisfaire un désir.

**social** : relatif à un groupe d'individus considéré comme un tout (société), et aux relations de ces individus entre eux.

**temps** : l'impression que les êtres humains ont du défilement des événements. Pour les hommes, le temps ne s'écoule que dans un sens, du passé (ce qui s'est déjà passé) vers le futur (ce qui est à venir).

**tourisme** : un secteur économique consistant pour un visiteur à séjourner dans un endroit pour ses loisirs ou son travail.